

Programme :

1. La Caraïbe, laboratoire de l'expansion coloniale espagnole (1492-1526) : le *Sumario* (1526) de Gonzalo Fernández de Oviedo.
2. Gabriela Mistral, *Tala* (1938) et *Lagar* (1954).
3. *El acero de Madrid* de Lope de Vega et *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina. La *comedia* de cape et d'épée espagnole au Siècle d'or : entre conventions génériques et originalité.
4. Le déclin de la dictature franquiste (1962-1975).

1. La Caraïbe, laboratoire de l'expansion coloniale espagnole (1492-1526) : le *Sumario* (1526) de Gonzalo Fernández de Oviedo

Si les conquêtes des grands empires continentaux – mexica (1519) et inca (1532) – constituent des jalons majeurs de l'histoire de la colonisation du « Nouveau Monde », la première Amérique espagnole se structura autour de l'espace caribéen. Pendant près de trois décennies, la Caraïbe fit office à la fois de première frontière américaine et de laboratoire où furent inventées et expérimentées les modalités de la première expansion coloniale espagnole.

Dès le deuxième voyage de Christophe Colomb en 1493, une double dynamique s'enclenche dans cet espace : la poursuite de la quête initiale d'une route occidentale vers les Indes, qui dévoile progressivement les contours du continent, se double d'un processus de conquête et d'exploitation systématique des territoires et de leurs habitants. À Hispaniola, puis dans les îles voisines et sur une large portion du littoral caribéen, la Couronne de Castille mobilise son expérience canarienne pour expérimenter de nouvelles formes de gouvernement, d'exploitation économique et de conversion religieuse.

Cette question sera abordée en prenant comme fil conducteur le *Sumario de la historia natural de las Indias* de Gonzalo Fernández de Oviedo (1478-1557). Formé à la cour des Rois catholiques, puis en Italie, Oviedo s'embarque pour la Terre-Ferme en 1514. Occupant ensuite des fonctions clés – *veedor de las fundiciones* du Darién, *alcaide* de la forteresse de Saint-Domingue et chroniqueur officiel des Indes à partir de 1532 –, il est l'auteur d'une œuvre considérable, qui inclut notamment deux ouvrages majeurs sur l'Amérique, largement diffusés dans l'Europe du XVI^e siècle : le *Sumario de la historia natural de las Indias* (Tolède, 1526) et la *Historia general y natural de las Indias* (première partie publiée à Séville en 1535). Le *Sumario*, dont on célèbre en 2026 le cinquantième centenaire de la publication, fut rédigé à la demande de Charles Quint lors d'un séjour d'Oviedo à la cour. Illustré de quatre gravures, il constitue non seulement un témoignage précieux pour saisir la perception européenne du « Nouveau Monde » et des premières décennies de son histoire coloniale, mais aussi la première tentative de systématisation de l'histoire naturelle du continent, marquant le passage du récit d'exploration à une observation proto-scientifique.

Au-delà de l'histoire des conquêtes, cette œuvre rend compte des expérimentations administratives, des résistances rencontrées et des bouleversements profonds – tant démographiques qu'environnementaux – provoqués par la rencontre de l'Europe, de l'Amérique et de l'Afrique dans l'espace caribéen.

Les candidates et les candidats sont invités à aborder la question selon quatre axes thématiques principaux :

1. Premiers regards européens sur le « Nouveau Monde ». Ce premier axe interroge la perception et la description de la géographie, de la nature, des climats et des populations américaines. Il conviendra de replacer le texte d'Oviedo dans le contexte plus large des productions écrites de cette période consacrées à la conquête et à la colonisation de l'espace caribéen, notamment les récits de Christophe Colomb et de ses contemporains, les écrits de Pedro Mártir de Anglería et de Bartolomé de Las Casas, la *Suma de geographia* du bachiller Enciso, ou encore la *Relación acerca de las antigüedades de los indios* de fray Ramón Pané.
2. Création de la société coloniale et formes de résistance. Au-delà de l'analyse des premières expérimentations politiques et sociales dont la Caraïbe fut le théâtre, l'étude portera sur les résistances mises en œuvre par les populations autochtones et les populations africaines déportées.

3. Le cataclysme démographique et ses conséquences. La disparition fulgurante des populations autochtones, l'introduction de l'esclavage, le début de la traite transatlantique, mais aussi l'émergence des premières contestations juridiques et morales au sein même de l'appareil colonial constitueront le cœur de cet axe.

4. bouleversements climatiques et environnementaux. Par l'exploitation frénétique de l'or, la mise en place de l'économie de plantation, ainsi que l'introduction de plantes et d'animaux du « Vieux Monde », la conquête entraîna une transformation profonde des écosystèmes et des environnements de l'espace caribéen qu'il s'agira d'explorer.

Support pour l'épreuve orale d'admission (explication en langue étrangère)

FERNÁNDEZ DE OVIEDO, Gonzalo, *Sumario de la historia natural de las Indias*, Madrid, Cátedra, coll. « Letras Hispánicas », 2016.

Bibliographie indicative

Sources primaires complémentaires

NB : il n'est pas demandé aux candidates et candidats d'avoir une connaissance exhaustive de ces sources primaires complémentaires. En revanche, ils devront être capables de situer et de contextualiser le texte d'Oviedo dans un ensemble plus large d'écrits sur le « Nouveau Monde » produits pendant la même période :

ANGLERÍA, Pedro Mártir de, *Décadas del Nuevo Mundo*, Madrid, Polifemo, 1989, URL : <https://archive.org/details/decadas-del-nuevo-mundo.-pedro-martir-de-angleria/mode/2up>

COLÓN, Cristóbal, *Los cuatro viajes. Testamento*, éd. de Consuelo Varela, Madrid, Alianza Editorial, 1986.

FERNÁNDEZ DE ENCISO, Martín, *Suma de geographia*, Séville, Jacobo Cronberger, 1519, URL : https://archive.org/details/bub_gb_qUZbAAAAcAAJ/mode/2up

GIL, Juan, VARELA, Consuelo (éd.), *Cartas de particulares a Colón y relaciones coetáneas*, Madrid, Alianza Editorial, 1984.

LAS CASAS, fray Bartolomé de, O.P., « Memorial de remedios para las Indias », 1516, dans Juan Pérez de Tudela (éd.), *Obras escogidas de fray Bartolomé de Las Casas*, t. V : *Opúsculos, cartas y memoriales*, Madrid, Atlas, coll. « BAE », 1958, p. 5-27 [également dans : Bartolomé de Las Casas, *Obras completas*, t. XIII : *Cartas y memoriales*, Madrid, Alianza Editorial, 1995, p. 23-48].

PANÉ, fray Ramón, O.S.H., *Relación acerca de las antigüedades de los indios*, éd. de José Juan Arrom, México, Siglo XXI, 1988 (rééditions), URL : <https://archive.org/details/FrayRamonPaneRelacionAcercaDeLasAntiguedadesDeLosIndios>

Sources secondaires

ÁLVAREZ PELÁEZ, Raquel, « La descripción de las aves en la obra del madrileño Gonzalo Fernández de Oviedo », *Asclepio*, 48 (1), 1996, p. 7-25, DOI : <https://doi.org/10.3989/asclepio.1996.v48.i1.415>

ÁLVAREZ PELÁEZ, Raquel, « La historia natural en tiempos del emperador Carlos Quinto. La importancia de la conquista del Nuevo Mundo », *Revista de Indias*, 218, 2000, p. 13-31, URL : <https://doi.org/10.3989/revindias.2000.i218.579>

BARAIBAR, Álvaro, « Estudio preliminar », dans Gonzalo Fernández de Oviedo, *Sumario de la historia natural de las Indias*, Madrid/Francfort-sur-le-Main, Iberoamericana/Vervuert, 2010, p. 9-48, URL : <https://archive.org/details/fernandez-de-oviedo-g.-sumario-de-la-natural-historia-de-las-indias-2010>

BARAIBAR, Álvaro, « Las miradas de Gonzalo Fernández de Oviedo sobre la naturaleza del Nuevo Mundo », *Estudios Ibero-Americanos*, 40 (1), 2014, p. 7-22, DOI : <https://doi.org/10.15448/1980-864X.2014.1.15360>

BARAIBAR, Álvaro, « A través de los cinco sentidos : estrategias descriptivas de la naturaleza americana en Gonzalo Fernández de Oviedo », *Vegueta*, 24 (2), 2024, p. 977-995, DOI : <https://doi.org/10.51349/veg.2024.2.14>

BERNAND, Carmen, GRUZINSKI, Serge, *Histoire du Nouveau monde*, t. 1 : *De la découverte à la conquête, une expérience européenne : 1492-1550*, Paris, Fayard, 1991.

BÉNAT-TACHOT, Louise, *Les représentations du monde indigène dans la Historia general y natural de las Indias de Gonzalo Fernández de Oviedo y Valdés*, thèse de doctorat, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 1996.

BÉNAT-TACHOT, Louise, « Ananas versus cacao. Un exemple de discours ethnographique dans la *Historia General y Natural de las Indias* de Gonzalo Fernández de Oviedo », dans Berta Ares Queija, Serge Gruzinski (dir.), *Entre dos mundos. Fronteras culturales y agentes mediadores*, Sevilla, CSIC, 1997, p. 193-230.

CARRILLO CASTILLO, Jesús María, *Naturaleza e imperio. La representación del mundo natural en la Historia general y natural de las Indias de Gonzalo Fernández de Oviedo*, Madrid, Fundación Carolina, 2004.

COELLO DE LA ROSA, Alexandre, *De la naturaleza y el Nuevo Mundo. Maravilla y exotismo en Gonzalo Fernández de Oviedo y Valdés, 1478-1557*, Madrid, Fundación universitaria Española, 2002.

COELLO DE LA ROSA, Alexandre, « El proceso de escritura del *Sumario* (1526) de Gonzalo Fernández de Oviedo y Valdés en el seno de circulaciones y transferencias culturales con el humanismo italiano », *Pedralbes*, 36, 2016, p. 143-178, URL : <https://revistes.ub.edu/index.php/pedralbes/article/view/34605/34004>

COOK, Noble David, *La conquista biológica. Las enfermedades del Nuevo Mundo*, Madrid, Siglo XXI, 2005, URL : <https://archive.org/details/cook-noble-d.-la-conquista-biologica.-las-enfermedades-en-el-nuevo-mundo-ocr-2005/mode/2up>

CROSBY, Alfred W., *The Columbian exchange. Biological and cultural consequences of 1492*, Westport, Greenwood Press, 1973. Trad. en espagnol : *El intercambio transocéánico. Consecuencias biológicas y culturales a partir de 1492*, Mexico, UNAM, 1991, URL : <https://archive.org/details/crosby-alfred-w.-el-intercambio-transoceanico.-consecuencias-biologicas-y-cultur>

CROSBY, Alfred W., *Ecological imperialism. Biological expansion of Europe, 900-1900*, Cambridge, Cambridge University Press, 2015 [1986]. Trad. en espagnol : *Imperialismo ecológico. La expansión biológica de Europa, 900-1900*, Barcelona, Crítica, 1988.

EGAÑA ROJAS, Daniel, « Comerse las Indias. La alimentación como clave clasificatoria del Nuevo Mundo en la obra de Fernández de Oviedo », *Anuario de Estudios Americanos*, 72 (2), 2015, p. 579-604, DOI : <https://doi.org/10.3989/aeamer.2015.2.07>

GERBI, Antonello, *La naturaleza de las Indias nuevas, de Cristóbal Colón a Gonzalo Fernández de Oviedo*, Mexico, FCE, 1978.

GRUNBERG, Bernard (dir.), *À la recherche du Caraïbe perdu*, Paris, L'Harmattan, 2015.

LAVALLÉ, Bernard, *Las Casas, entre l'épée et la croix*, Paris, Payot, 2007.

LAVOU ZOUNGBO, Victorien (dir.), *Bartolomé de Las Casas face à l'esclavage des Noir-e-s en Amériques/Caraïbes. L'aberration du onzième remède (1516)*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, 2011, 2^e éd., DOI : <https://books.openedition.org/pupvd/2903>

MENA GARCÍA, María del Carmen, *El oro del Darién. Entradas y cabalgadas en la conquista de Tierra Firme, 1509-1526*, Séville/Madrid, Centro de Estudios Andaluces/CSIC, 2011.

MIRA CABALLOS, Esteban, *El indio antillano. Repartimiento, encomienda y esclavitud (1492-1542)*, Bogota/Séville, Muñoz Moya editor, 1997, URL : <https://archive.org/details/mira-caballos-e-el-indio-antillano-repartimiento-encomienda-y-esclavitud-1492-1541-ocr-1997/mode/2up>

MIRA CABALLOS, Esteban, *Las Antillas mayores, 1492-1550. Ensayos y documentos*, Madrid/Francfort-sur-le-Main, Iberoamericana/Vervuert, 2000.

OLIVER, José R., MCEWAN, Colin, CASAS GILBERGA, Ana (dir.), *El Caribe precolombino. Fray Ramón Pané y el universo taíno*, Madrid, Ministerio de Cultura, 2008, URL : <https://discovery.ucl.ac.uk/id/eprint/10179776/1/Oliver%2C%20JR%20et%20al%20%282008%29%20El%20Caribe%20Precolombino%20%28Completo%29.pdf>

PARDO TOMÁS, José, LÓPEZ TERRADA, María Luz, *Las primeras noticias sobre plantas americanas en las relaciones de viajes y crónicas de Indias (1493-1553)*, Valencia, Universitat de València, 1993, URL : <https://digital.csic.es/handle/10261/91333>

RODRÍGUEZ MOREL, Genaro, « Esclavitud y vida rural en las plantaciones azucareras de Santo Domingo, siglo XVI », *Anuario De Estudios Americanos*, 49 (1), p. 89-117, DOI : <https://doi.org/10.3989/aeamer.1992.v49.i1.534>

RODRÍGUEZ MOREL, Genaro, *Orígenes de la economía de plantación de La Española*, Santo Domingo, Editora Nacional, 2012, URL : <https://www.academia.edu/41423345/OR%3%8DGENES%20DE%20LA%20ECONOM%3%8DA%20DE%20PLAN%3%93N%20DE%20LA%20ESPA%3%91OLA>

RODRÍGUEZ VELÁSQUEZ, Fidel, « Navegantes indígenas, perlas y canoas en el Caribe del siglo XVI : experiencias transculturales conectadas por el mar », *Trabajos y comunicaciones*, 55, 2022, p. n.n. DOI : <https://doi.org/10.24215/23468971e161>

WEY GÓMEZ, Nicolás, « Memorias de la zona tórrida: el naturalismo clásico y la "tropicalidad" americana en el *Sumario de la natural historia de las Indias* de Gonzalo Fernández de Oviedo (1526) », *Revista de Indias*, 73 (259), 2013, p. 609-632, DOI : <https://doi.org/10.3989/revindias.2013.20>

2. Gabriela Mistral, *Tala* (1938) et *Lagar* (1954)

La figure et l'œuvre de la Chilienne Gabriela Mistral (1889-1957) ont fait l'objet, depuis une quarantaine d'années, d'une réévaluation substantielle. L'image publique, en partie construite par elle-même, de la pédagogue (« *maestra rural* », « *madre de la patria* », « *maestra de América* ») et de la diplomate qui représente son pays dans plusieurs pays d'Europe et aux États-Unis, a cédé la place à des portraits plus personnels et plus exacts, fondés sur la publication progressive de sa correspondance et sur l'exploration récente de ses archives. Le cliché de la poétesse officielle, souvent réduite, dans les écoles chiliennes, à quelques textes attendrissants sur l'enfance et la maternité, s'est effacé devant la force et la richesse de l'œuvre poétique. Celle-ci a enfin fait l'objet d'éditions rigoureuses et d'une attention renouvelée de la critique, selon des angles inédits – textuels, féministes, *queer*, décoloniaux ou écopoétiques.

Les recueils *Tala* (1^{ère} éd. 1938) et *Lagar* (1^{ère} éd. 1954), qui encadrent l'attribution du Prix Nobel de littérature à Gabriela Mistral en 1954, sont des œuvres de maturité. Les titres sonores et métaphoriques de ces livres font allusion à l'imaginaire rural de l'enfance de l'autrice – l'un des rares poètes hispano-américains à revendiquer son origine paysanne. Ces titres, mais aussi le pseudonyme qu'elle s'est choisi, invitent à aborder ses poèmes dans toute leur polysémie et leur musicalité, et à prêter l'oreille au parler archaïsant, colloquial et anti-académique, qui les nourrit.

L'usage d'une versification régulière en plein milieu du XX^e siècle est en soi un positionnement esthétique, qui semble tourner le dos aux avant-gardes. Une attention particulière sera donc apportée à la métrique, dont Mistral fait un usage en apparence traditionnel mais en réalité assez personnel, souple et contrasté, soutenant et contenant à la fois l'intensité émotionnelle qui la guide. Se trouvent

ainsi renouvelés certains genres poétiques classiques, comme l'hymne, non sans un usage appuyé de quelques procédés stylistiques privilégiés qui devront faire l'objet d'une étude précise.

Les candidats s'intéresseront à l'élaboration, dans ces deux recueils, d'un *je* poétique singulier, où s'affirme une voix féminine à la fois puissante et complexe. Cette construction prend appui sur une préoccupation constante pour le féminin dans son intime altérité (*la otra*) et dans ses dimensions familiale (la mère), sororale (les nombreuses dédicataires, les très nombreuses figures féminines), fantasmatique voire érotique (*locas mujeres*), mythique (figures mythologiques et bibliques), tellurique (*la Cordillera*) et religieuse (la cosmovision andine ou mésoaméricaine paraissant parfois supplanter un christianisme à la fois profond et syncrétique).

Écrits loin du Chili – où Gabriela Mistral, *desterrada voluntaria*, vécut moins de la moitié de sa vie –, *Tala* et *Lagar* se trouvent marqués par des tragédies familiales (mort de sa mère, suicide de son fils adoptif) et internationales (guerre d'Espagne, Seconde Guerre mondiale). On étudiera comment ces circonstances personnelles et historiques se confrontent avec la nature grandiose et avec le cosmos ; comment le dialogue avec l'Europe tend à mettre en valeur le Nouveau Monde dans la diversité des pays et des paysages, de la faune et de la flore autochtones, des croyances et des ethnies ; comment l'indigénisme de cette poésie se veut l'expression d'une identité proprement américaine, faite de rites, de fraternité et de deuil.

La marginalité assumée – rurale, féminine, métisse, voyageuse – de l'autrice de *Tala* et *Lagar*, et sans doute aussi ses secrets inavoués, la poussèrent à élaborer non seulement une symbolique proche de « l'hallucination », mais aussi une conscience métapoétique qui se manifeste dans le lexique (*voz, canto, soplo, lengua, palabra, boca, hablar, decir, contar, sibila...*) et qui contribue à faire résonner aujourd'hui différemment, par-delà les modes et les partis pris, l'une des grandes voix poétiques de l'Amérique latine.

On utilisera l'édition suivante : Gabriela Mistral, *Tala – Lagar*, éd. Nuria Girona, Madrid, Cátedra, 2001 (2023), col. Letras hispánicas, n° 521, ISBN : 9788437619439.

Bibliographie indicative excluant toute référence dans une autre langue que l'espagnol et le français :

CONCHA, Jaime, *Gabriela Mistral* [1987], prol. de Claudia Cabello Hutt, Santiago de Chile, Ediciones Universidad Alberto Hurtado, 2015.

CUNEO, Ana María, *Para leer a Gabriela Mistral*, Santiago de Chile, Universidad Andrés Bello, 1998.

DAYDÍ-TOLSON, Santiago, "La locura en Gabriela Mistral", *Revista chilena de literatura*, 21 (1983), p. 47-62, <https://revistaliteratura.uchile.cl>

DAYDÍ-TOLSON, Santiago, "Las patrias de Gabriela Mistral", *Revista chilena de literatura*, 27-28 (1986), p. 197-202, <https://revistaliteratura.uchile.cl>

DECANTE, Stéphanie, "La extranjera": mediación editorial, traducción y recepción de la obra de Gabriela Mistral en Francia (1945–2018)", in Gustavo GUERRERO y Gersende CAMENEN, *La literatura latinoamericana en versión francesa*, Trabajos del equipo MEDET LAT, Berlin, De Gruyter Brill, 2021, <https://www.degruyterbrill.com/document/doi/10.1515/9783110707557/html#contents>

FARIÑA, Soledad et Raquel OLEA (éd.), *Una palabra cómplice. Encuentro con Gabriela Mistral*, 2e éd. corr. et augm., Santiago de Chile, Editorial Cuarto Propio, 1997.

GARCÍA-HUIDOBRO, Cecilia, *Moneda dura: Gabriela Mistral por ella misma*, Santiago de Chile, Catalonia, 2005.

GAYRAUD, Irène, « Ce que traduire fait au lexique poétique : le cas des traductions de Gabriela Mistral », in *Fabula / Les colloques*, « Le mot poétique en traduction. Le "mot poétique" dans les espaces francophones », Paris, Fabula, 2024

<https://www.fabula.org/colloques/document12410.php>

GOIC, Cedomil, *Estudios de poesía. Cartas poéticas, otros poemas largos y poesía breve*, Santiago, LOM ediciones, coll. "Texto sobre texto", 2012. Plusieurs articles sur Gabriela Mistral.

LILLO, Gastón, et Juan Guillermo RENART (éd.), *Re-leer hoy a Gabriela Mistral*, Ottawa, Université d'Ottawa, 1997.

MIRANDA, Paula, "Culturas indígenas en la poesía de Gabriela Mistral", *Taller de letras* 43, 2008, p. 9-21. <https://www.bibliotecanacionaldigital.gob.cl/coleccion/BND/00/RC/RC0219640.pdf>

MISTRAL, Gabriela, *Antología esencial*, prólogo y selección de Grínor Rojo, Madrid, Biblioteca nueva, 2010.

MISTRAL, Gabriela, *Antología en verso y prosa*, edición conmemorativa, Madrid, Real Academia Española, 2010. Nombreuses études critiques, et un lexique particulièrement utile.

NAVARRO TOMÁS, Tomás, "Métrica y ritmo de G.M.", *Los poetas en sus versos*, Barcelona, Ariel, 1973, p. 291-326.

OLEA, Raquel, *Como traje de fiesta. Loca razón en la poesía de Gabriela Mistral*, Santiago de Chile, editorial USACH, 2009.

OSTRIA GONZÁLEZ, Mauricio, "'Un ala color de fuego y otra color de ceniza'. Sobre el dualismo en el discurso poético mistraliano", *Acta literaria*, 14 (1989), p. 87-94.

<https://www.bibliotecanacionaldigital.gob.cl/coleccion/BND/00/RC/RC0009331.pdf>

OROZ Rodolfo, *Estudios mistralianos*, Santiago de Chile, Editorial Universitaria, col. "Premios nacionales de literatura", 1999.

PAZ, Octavio, "El pan, la sal y la piedra: Gabriela Mistral" [1988], *Obras completas*, ed. del autor, Barcelona, Círculo de Lectores-Mexico, Fondo de Cultura Económica, vol. 3, *Fundación y disidencia: Dominio hispano*, 1991, p. 172-176.

PELLEGRINI, Marcelo, "Gabriela Mistral entre el quicio y el umbral", *Acta literaria*, 35 (2007), p. 29-43. https://revistas.udec.cl/index.php/acta_literaria/article/view/4880/4611

RODRÍGUEZ, Mario, "El lenguaje del cuerpo en la poesía de la Mistral", *Revista Chilena de Literatura* n° 23, abril 1984,

<http://www.gabrielamistral.uchile.cl/estudios/mrodriguez.html>

ROIG-MIRANDA, Marie, « La "Patrie" de Gabriela Mistral dans *Tala* », *Les langues néo-latines*, Paris, n° 227, 1978, p. 48-74.

ROJO, Grínor. *Dirán que está en la gloria (Mistral)*, Santiago, FCE, col. "Tierra Firme", 1997.

SÁNCHEZ-OSORES, Ignacio et COTTENIE BRAVO, Sebastián, *Aquí estoy si acaso me ven. Relecturas transhemisféricas en torno a Gabriela Mistral*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press - Editorial A Contracorriente, 2025.

SANTINI, Benoît, « La fuite dans le poème “La fuga” (1938) de Gabriela Mistral ou la quête désespérée de la mère perdue », *Cahiers d'études romanes*, 22 (2010),
<http://journals.openedition.org/etudesromanes/595>

SANTINI, Benoît, « Déracinement et nostalgie d'une voix lyrique étrangère et expatriée dans les recueils *Tala* et *Lagar* de Gabriela Mistral (Chili) », in Christian LAGARDE et al. (éd.), *La part de l'Étranger, HispanismeS*, n°1 (janvier 2013), p. 170-184
<https://hispanistes.fr/images/PDF/HispanismeS/Hispanismes>

SEPÚLVEDA ERIZ, Magda, *Gabriela Mistral: somos los andinos que fuimos*, Santiago, Editorial Cuarto Propio, 2018.

VALDÉS, Adriana, “Gabriela Mistral: identidades tráfugas (Lectura de *Tala*)”, *Composición de lugar. Escritos sobre cultura*, Santiago de Chile, Editorial Universitaria, 1995.

YURKIEVICH, Saúl, “Gabriela Mistral: un apretado nudo”, *Suma crítica*, México, Fondo de Cultura Económica, 1997, p. 108-120.

ZEMBORAIN, Lila, *Gabriela Mistral. Una mujer sin rostro*, Rosario, Beatriz Viterbo Editora, 2002.

Webographie indicative:

<https://cvc.cervantes.es/literatura/escriitores/mistral/cronologia/>
https://www.cervantesvirtual.com/portales/gabriela_mistral/bibliografia/

<http://www.gabrielamistral.uchile.cl>
<http://www.gabrielamistral.uchile.cl/estudios/index.html>

3. *El acero de Madrid* de Lope de Vega et *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina. La comedia de cape et d'épée espagnole au Siècle d'or : entre conventions génériques et originalité.

La question proposée invite les candidat.e.s à explorer le théâtre du Siècle d'or et sa dramaturgie à travers les œuvres de deux auteurs majeurs, Lope de Vega et Tirso de Molina. Les deux pièces au programme s'inscrivent dans le sous-genre, alors en vogue, des comédies de cape et d'épée, la 'comedia de enredo' (comédie d'intrigue) par antonomase. À l'époque très populaires auprès du public, ces pièces de divertissement reposent sur des codes d'écriture facilement repérables : une intrigue sentimentale principale —dans laquelle viennent s'imbriquer des intrigues secondaires— entre un galant et une dame qui doivent franchir avec habilité et *ingenio* les obstacles qui s'opposent à leur union jusqu'à parvenir enfin au mariage, invariable dénouement de ces comédies. Tout cela agrémenté de motifs d'ordre métathéâtral, comme le déguisement et la mise en abîme, les contrastes et oppositions d'actions et personnages dans le jeu des rivalités amoureuses, ainsi que la multiplication de *lances* qui se succèdent à un rythme trépidant dans les espaces divers d'un cadre urbain et contemporain.

Une dizaine d'années séparent les deux pièces. *El acero de Madrid* (1606-1611) se situe dans la période de genèse de la *Comedia Nueva* (entre 1590 et 1610), entre les premières productions de Lope et le

modèle de *comedia* de cape et d'épée que le dramaturge parvient à imposer définitivement dans les *corrales* ; un modèle déjà bien rodé lorsque, vers 1620, Tirso de Molina écrit *La celosa de sí misma*. Si la *comedia* de cape et d'épée a été bien souvent jugée comme un ensemble fermé de formules immuables, il convient de préciser que, dans la praxis théâtrale, cet ensemble n'est pas monocorde. Au fil du siècle, des changements et des remaniements s'imposeront au modèle comme une condition indispensable pour garantir le succès, voire la survie de ce genre théâtral. Au-delà de ces adaptations évolutives, la variation —mot cher à Lope pour décrire et défendre sa *Comedia Nueva*— s'impose inéluctablement et toujours à chaque dramaturge qui écrit pour la scène des *corrales* car, tout en respectant les règles qui définissent le cadre générique de l'œuvre, il doit faire preuve d'originalité pour capter l'attention du public et provoquer chez lui, grâce à l'ingéniosité déployée dans la pièce, la nécessaire admiration liée au plaisir théâtral. Tout en s'inscrivant dans le genre de la *comedia* de cape et d'épée, dont elles appliquent les conventions, les pièces *El acero de Madrid* et *La celosa de sí misma* proposent des univers dramatiques différents, dont la singularité reste liée aux contextes de création et réception du théâtre commercial et, naturellement, à la spécificité de chaque auteur. Lope et Tirso impriment, chacun à sa façon, la variation au sein même d'une formule partagée.

Pour une approche pertinente des deux pièces, les candidat.e.s devront savoir les situer dans le cadre du théâtre du Siècle d'or, et plus particulièrement dans le modèle générique de la *comedia* de cape et d'épée. Il conviendra d'analyser la construction des personnages et des intrigues, et porter une attention particulière à des motifs tels que la rivalité, les obstacles que les amants doivent surmonter, le rôle de la figure paternelle, la tromperie et le théâtre dans le théâtre afin de saisir la spécificité de chacune des deux pièces et pouvoir les mettre en contraste. Rappelons enfin la nécessité d'éviter les lectures subjectives et/ou anachroniques, ainsi que de tenir compte de la nature théâtrale de ces textes destinés à la représentation dans sa double composante, textuelle et scénique.

Éditions de référence :

LOPE DE VEGA, *El acero de Madrid*, éd. de Julián González Cabrera, Madrid, Cátedra (Letras Hispánicas, 827), 2020.

TIRSO DE MOLINA, *La celosa de sí misma*, éd. de Gregorio Torres Nebrera, Madrid, Cátedra (Letras Hispánicas, 576), 2005.

Bibliographie indicative :

ANTONUCCI Fausta, « 'Acomode los versos con prudencia': la polimetría en dos comedias urbanas de Lope », *Artifara*, n. 9 (2009), Addenda [en ligne]

ARANDA María, *Le galant et son double. Approche théorique du théâtre de Lope de Vega dans ses figures permanentes et ses structures variables*, Toulouse, PUM, 1995.

ARELLANO AYUSO Ignacio, « Convenciones y rasgos genéricos en la comedia de capa y espada », *Cuadernos de Teatro Clásico*, n° 1, 1988, p. 27-49 .

—, *Historia del teatro español del siglo XVII*, Madrid, Cátedra, 1995.

—, « El modelo temprano de la comedia urbana de Lope de Vega », dans Felipe Blas Pedraza Jiménez et Rafael González Cañal (dir.), *Lope de Vega: comedia urbana y comedia palatina. Actas de las XVIII Jornadas de teatro clásico (Almagro, julio 1995)*, Almagro, 1996, p. 37-59.

COUDERC Christophe, *Le théâtre espagnol du Siècle d'or*, Paris, PUF (collection Quadriges), 2007.

FLORIT DURÁN Francisco, *Tirso de Molina ante la comedia nueva. Aproximación a una poética*, Madrid, Revista Estudios, 1986.

GILBERT Françoise, RODRÍGUEZ, Teresa, *Comédies du Siècle d'or : Lope de Vega, El acero de Madrid ; Tirso de Molina, La celosa de sí misma*, Paris, Atlande, col. Clefs concours, 2024.

HERMENEGILDO, Alfredo, « Beltrán: *El acero de Madrid* de Lope de Vega », dans A. Hermenegildo, *Juegos dramáticos de la locura festiva. Pastores, simples, bobos y graciosos del teatro clásico español*, Palma de Mallorca, José J. de Olañeta, 1995, p. 108-138.

La comedia de capa y espada, numéro monographique de *Cuadernos de Teatro Clásico*, 1, 1988.

LY, Nadine, « Valeur et fonction de la troisième personne d'adresse dans la comédie de Lope de Vega: *El acero de Madrid* », *Bulletin hispanique*, Vol. 79, N° 3-4, 1977, p. 301-328.

MARRAST, Robert (dir.), *Théâtre espagnol du XVIIe siècle*, introduction générale par Jean Canavaggio, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, vol. I, 1994 (contient la traduction de *El acero de Madrid*) et vol. II, 1999.

MAUREL, Serge, *La jalouse d'elle-même de Tirso de Molina*, édition, introduction, traduction et notes, Poitiers, 1981.

MEUNIER, Philippe, « Pour un espace 'à la lettre' dans *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina », *Cahiers du GRIAS*, N° 1, 1993, p. 153-174.

OLEZA, Joan, « La Comedia: el juego de la ficción y del amor », *Edad de Oro*, X, 1990, p. 203-220.

PEDRAZA JIMÉNEZ, Felipe Blas, GONZÁLEZ CAÑAL, Rafael, MARCELLO, Elena (dir.), *Tirso, de capa y espada. Actas de las XXVI jornadas de teatro clásico de Almagro (Almagro, 8, 9 y 10 de julio de 2003)*, Almagro, Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha, 2004.

TORRES, Milagros, « Algunos aspectos del erotismo en el primer teatro de Lope », *Edad de Oro*, 9 (1990), p. 323-333.

VEGA, Lope de, *El acero de Madrid*, éd. de Stefano Arata, Madrid, Castalia, 2000.

—, *El acero de Madrid*, éd. de Luis Gómez Canseco, dans *Comedias. Parte XI*, édition critique ProLope coordonnée par Laura Fernández et Gonzalo Pontón, Gredos, 2012, Volume I, p. 263-466.

—, *Arte nuevo de hacer comedias*, éd. d'E. García Santo-Tomás, Madrid, Cátedra, 2006.

VITSE, Marc, *Éléments pour une théorie du théâtre espagnol du XVIIe siècle*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 1988 (chapitre V : « Le genre comique », p. 447-542).

—, « La burla en *El burlador de Sevilla* y *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina », *Cuadernos de teatro clásico*, n° 18, 2004, p. 193-213.

WADE, Gerald E., « *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina », dans David Kossoff et José Amor y Vásquez (dir.), *Homenaje a William L. Fichter: Estudios sobre el teatro antiguo hispánico y otros ensayos*, Madrid, Castalia, 1971, p. 755-763.

4. Le déclin de la dictature franquiste (1962-1975)

L'historiographie du franquisme considère généralement que le déclin de la dictature a lieu entre 1969 et la mort du général Franco en 1975, durant la période appelée « tardofranquisme ». La désignation du successeur de Franco et, dans une moindre mesure, la révélation de l'affaire Matesa, affaire de corruption dans laquelle furent impliqués plusieurs membres du gouvernement ainsi que des proches du dictateur, semblent en constituer le point de départ. Toutefois, les candidat.e.s sont invités à penser le déclin du franquisme et la manière dont la dictature se décompose progressivement à partir des années 1960, et plus particulièrement 1970. Durant ces deux décennies apparaissent déjà des signes avant-coureurs de l'éloignement de certains piliers du régime (Église, armée) et des dissensions

internes notamment entre la Phalange et l'Opus Dei, parallèlement au renforcement de convergences et à une effervescence organisationnelle.

En 1962, l'Espagne franquiste envoie une première demande d'adhésion aux Communautés Économiques Européennes qui marque le début d'une réorientation de la politique étrangère espagnole vers l'Europe. Ce rapprochement vers l'Europe se révèle aussi à travers le Congrès du Mouvement Européen de Munich de 1962, où convergent la plupart des membres de l'opposition espagnole. Parallèlement, le Concile Vatican II, qui s'achève en 1965, débouche sur de nouvelles positions de l'Église catholique qui conduiront à une véritable remise en question de son alliance avec le régime dictatorial. Les organisations ouvrières conservent également un protagonisme certain dans la lutte contre le régime, à travers les *Comisiones Obreras*, par exemple, ou encore l'action clandestine du Parti Communiste, qu'illustrent l'arrestation et l'exécution de Julián Grimau en 1963.

Les prises de position contre le régime sont encore plus nettes au début des années 1970. Les manifestations étudiantes sont une constante de la période, marquée en particulier par l'année 1966, considérée comme le mai 68 espagnol par l'historiographie récente. Témoins de certains renoncements du franquisme et de l'évolution des mentalités parallèle à la croissance économique, les années 1960 peuvent être considérées comme les prodromes du déclin du régime. Enfin, les contestations politiques, religieuses et sociales qui caractérisent la fin du régime ne peuvent être comprises sans la perspective de la fin de vie du dictateur et d'un post-franquisme imminent.

Marquées par le contrecoup de la crise économique de 1973, les dernières années de la dictature correspondent donc à une phase de recomposition politique dans la perspective de l'après-Franco. Les oppositions se renforcent depuis la clandestinité et l'exil, mais aussi depuis l'intérieur du régime, au sein de l'Église et, dans une moindre mesure, de l'armée. Cependant, si le régime parvient à se maintenir jusqu'à la mort de Franco, c'est aussi parce qu'il peut compter sur une structure juridico-institutionnelle solide et sur une répression aussi systématique qu'organisée, comme le rappellent le procès de Burgos (1970) et les dernières exécutions qui, en 1975, engendrent une vague d'indignation dans l'opinion internationale. Dans ce contexte, la *Brigada político-social* (BPS), le *Tribunal de Orden Público* (TOP), la militarisation des forces de maintien de l'ordre public ainsi que le raidissement de la dictature autour du « bunker » idéologique parviennent à maintenir le régime en vie. La célébration des *25 años de paz* (1964) permet également à la propagande franquiste d'affirmer une stabilité de façade qui coïncide difficilement avec les mouvements d'opposition. Autre paramètre à prendre en compte : la libéralisation économique du régime et l'amélioration du niveau de vie qui en découle ont eu pour effet d'élargir la base sociale du franquisme et de faire apparaître une classe moyenne à la combativité émoussée.

La question pourra être abordée depuis une perspective sectorielle :

-Sur le plan international, l'Espagne franquiste cherche à réorienter sa politique étrangère vers l'Europe, comme le montrent la première demande d'adhésion (1962) et le IV^e Congrès du Mouvement Européen. Suivra la signature de l'accord commercial préférentiel avec la CEE (1970). La CEE refusera cependant la demande d'adhésion de l'Espagne, d'autant plus que les exécutions des dernières années du régime soulèvent une vague de protestations officielles en Europe et dans l'opinion publique internationale.

-À la suite du Concile Vatican II, l'Église espagnole modifie ses positions et s'oriente progressivement vers la condamnation de la dictature, alors qu'elle avait été le fer de lance du régime, légitimant sur le plan idéologique et spirituel son combat contre la République.

-Le volet social invite à considérer les manifestations universitaires et ouvrières (Asturies, 1962) et la remise en question du syndicat universitaire unique au profit des *Comisiones Obreras* (1966).

-Sur le plan culturel et bien que ce soit de manière limitée, la loi sur la presse (1966) offre une première opportunité d'ouverture à la presse libérale et au monde de la culture (cinéma, photographie, arts plastiques, littérature), car elle rend les limites de la censure plus mouvantes et ouvre la possibilité d'un nouveau front contre la dictature. Quelques organes de presse commencent déjà à préparer l'opinion publique aux idées démocratiques (*Triunfo*, *Hermano Lobo* par exemple).

-L'armée devra être envisagée depuis son rôle traditionnel de gardienne du régime et de ses institutions. Mais la réforme de 1965, les projets du général Díez-Alegría et, surtout, l'apparition de l'UMD (Unión Militar Democrática) révèlent un timide réformisme et une volonté de d'opter pour la démocratie (dans le cas des militaires démocrates).

-Les années 60 et 70 constituent également une période pendant laquelle se structurent les oppositions au franquisme : opposition armée (ETA et groupes terroristes d'extrême gauche), opposition politique (avec le renforcement du PSOE et du PCE depuis l'exil et la clandestinité) et recomposition politique depuis les rangs du franquisme dans le cadre d'une compétition pour le pouvoir.

Ainsi les dernières années du franquisme peuvent être appréhendées comme une période de pré-transition.

Textes d'appui pouvant servir de base à l'épreuve orale d'explication en langue étrangère :

1. *Lettre de Fernando María Castiella à Maurice Couve de Murville*, Madrid, 9 février 1962. [en ligne sur [Lettre de Fernando Castiella à Maurice Couve de Murville \(9 février 1962\) - CVCE Website](#)]
2. ROF CARBALLO Juan, « Cuando se rompe el diálogo », *Cuadernos para el diálogo*, n°1, octobre 1963, p. 8-9. [en ligne sur <https://www.filosofia.org/hem/dep/cpd/6310p08.htm>]
3. Ley de Prensa, de 18 de marzo, *Boletín Oficial del Estado*, n°67, 19 mars 1966, p. 3310-3315. [en ligne sur [BOE-A-1966-3501 Ley 14/1966, de 18 de marzo, de Prensa e Imprenta.](#)]
4. MIRET MAGDALENA Enrique, « La política de la Iglesia », *Triunfo*, n°213, p. 57-59, 2 juillet 1966. [en ligne sur <https://www.triunfodigital.com/mostradorn.php?anyo=XXI&num=213&imagen=57&fecha=1966-07-02>]
5. Ley Orgánica del Estado, 1/1967, de 10 de enero, *Boletín Oficial del Estado*, n°9, 11 janvier 1967, p. 466-477. [en ligne sur [BOE-A-1967-5 Ley Orgánica del Estado, número 1/1967, de 10 de enero.](#)]
6. Decreto-Ley 1/1969, de 24 de enero, por el que se declara el estado de excepción en todo el territorio nacional, *Boletín Oficial del Estado*, n°22, 25 janvier 1969, p. 1175. [en ligne sur [BOE-A-1969-98 Decreto-ley 1/1969, de 24 de enero, por el que se declara el estado de excepción en todo el territorio nacional.](#)]
7. Ley 62/1969, de 22 de julio, por la que se provee lo concerniente a la sucesión en la Jefatura del Estado, *Boletín Oficial del Estado*, n°175, de 23 juillet 1969, p. 11607-11608. [en ligne sur <https://www.boe.es/buscar/doc.php?id=BOE-A-1969-915>]
8. A.A. V.V., « Carta al Presidente del Gobierno », *Cuadernos para el diálogo*, n°76, janvier 1970, p. 20-21. [en ligne sur <https://www.filosofia.org/hem/dep/cpd/7001p20.htm>]
9. Ley 14/1970, de 4 de agosto, General de Educación y Financiamiento de la Reforma Educativa, *Boletín Oficial del Estado*, n°187, 6 août 1970, p. 12525-12546. [en ligne sur [BOE-A-1970-852 Ley 14/1970, de 4 de agosto, General de Educación y Financiamiento de la Reforma Educativa.](#)]
10. Declaración de la Conferencia Episcopal Española, *Archivo Linz de La Transición española, Fundación Juan March*, janvier 1973. [en ligne sur [La Iglesia y la comunidad política - Archivo Linz de la Transición española | Fundación Juan March](#)]
11. Discurso del Presidente del Gobierno ante las Cortes Española, *Archivo Linz de la Transición española, Fundación Juan March*, 12 février 1974. [en ligne sur [Discurso del Presidente del gobierno ante las Cortes Españolas - Archivo Linz de la Transición española | Fundación Juan March](#)]
12. Ideario de la Unión Militar Democrática, *Foro Milicia y Democracia*, 1974. [en ligne [Ideario-UMD1.pdf](#)]
13. Declaración de la Junta Democrática de España al pueblo Español, *Comisiones obreras, Archivo Histórica de Andalucía*, 29 juillet 1974. [en ligne sur <https://archivo.fundacionfelipegonzalez.org/es/consulta/registro.do?id=85592>]
14. HARO TECGLÉN Eduardo, « A propósito de la democracia », *Triunfo*, n°648, p. 6, 1^{er} mars 1975. [en ligne sur <https://www.triunfodigital.com/mostradorn.php?anyo=XXIX&num=648&imagen=6&fecha=1975-03-01>]

15. TORRE CERVIGÓN José María, « El caso Matesa – La bomba no estalló », *Triunfo*, n°655, p. 12-14, 19 avril 1975.
[en ligne sur <https://www.triunfodigital.com/mostradorn.php?anyo=XXX&num=655&imagen=12&fecha=1975-04-19>]
16. AUMENTE José, « ¿Estamos preparados para el cambio? », *Triunfo*, n°656, p. 51, 26 avril 1975. [en ligne sur <https://www.triunfodigital.com/mostradorn.php?anyo=XXX&num=656&imagen=51&fecha=1975-04-26>]
17. Cordial homilía de Monseñor Añoveros en recuerdo de Franco, *Archivo Linz de la Transición española*, *Fundación Juan March*, 23 novembre 1975. [en ligne sur <https://www.march.es/es/coleccion/archivo-linz-transicion-espanola/ficha/bilbao-cordial-homilia-monsenor-anoveros-recuerdo-franco--linz.R-39272>]
18. HARO TECLEN Eduardo, « La posada española », *Triunfo*, n°1, año XXXIV, 1980, p. 26-31. [en ligne sur [Triunfo Digital](#)]

Bibliographie indicative :

Ouvrages et chapitres d'ouvrages

ÁGUILA Juan José del, *El TOP. La represión de la libertad (1963-1977)*, Barcelona, Planeta, 2001.

BELMONTE Florence, *Madrid, février 1965. Une ligne de partage?*, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2008.

CARDONA Gabriel, *El poder militar en el franquismo. Las bayonetas de papel*, Barcelona, Flor de Viento Editores, 2008.

DÍAZ SÁNCHEZ Pilar, « Las fábricas del tardofranquismo como espacio de reivindicación de las mujeres », dans Josefina Méndez Vázquez (dir.), *Maternidad, familia y trabajo: de la invisibilidad histórica de las mujeres a la igualdad contemporánea*, 2007, p. 163-175.

DOMÍNGUEZ RAMA Ana, « La violencia revolucionaria del FRAP durante el tardofranquismo », dans Carlos Navajas Zubeldia et Diego Iturriaga Barco, *Novísima: II Congreso Internacional de Historia de Nuestro Tiempo*, 2010, p. 393-410. Disponible [en ligne](#).

GONZÁLEZ SÁEZ Juan Manuel, « La 'Contestación de Derechas' en la Iglesia Española del Tardofranquismo », dans Alejandra Ibarra Aguirregabiria (dir.), *No es país para jóvenes*, Vitoria, Universidad del País Vasco, 2012. Disponible [en ligne](#).

GRÀCIA GARCÍA Jordi, « El cambio cultural en España durante el tardofranquismo », dans Miguel Satrústegui Gil-Delgado (dir.), *Politeia: 50 años de cultura (1969-2019)*, Vol. 2, 2020, p. 491-502.

MOLINERO Carme, YSÀS Pere, *La anatomía del franquismo: de la supervivencia a la agonía, 1945-1977*, Barcelona, Crítica, 2008.

MUÑOZ SORO Javier, *Cuadernos para el Diálogo, (1963-1976): una historia cultural del segundo franquismo*, Madrid, Marcial Pons, Ediciones de Historia, 2006.

MUÑOZ SORO, Javier, « Vigilar y censurar. La censura editorial tras la ley de Prensa e Imprenta, 1966-1976 », dans Eduardo Ruiz Bautista (dir.), *Tiempo de censura. La represión editorial durante el franquismo*, Gijón, Ediciones Trea, 2008, p. 111-141.

ORTIZ HERAS Manuel et GONZÁLEZ MADRID Damián A. (dir.), *De la cruzada al desencanche: la Iglesia española entre el franquismo y la transición*, Madrid, Sílex, 2011.

PACHECO BARRIO Manuel Antonio, « La evolución de la jerarquía de la Iglesia católica en el tardofranquismo », dans Leandro Martínez Peñas, et Manuela Fernández Rodríguez (dir.), *Reflexiones sobre poder, guerra y religión en la Historia de España*, Móstoles (Madrid), Vicerrectorado de Extensión Universitaria y de Centros Adscritos, Universidad Rey Juan Carlos, 2011, p. 319-359. Disponible [en ligne](#).

PRESTON Paul, *El triunfo de la democracia en España: 1969-1982*, Barcelona, Plaza y Janés, 1986 (3^e réimpression, 2023).

PUELL DE LA VILLA Fernando, *Historia del ejército en España*, Madrid, Alianza Editorial, 2000.

RENAUDET Isabelle, *Un parlement de papier : la presse d'opposition au franquisme durant la dernière décennie de la dictature et la transition démocratique*, Madrid, Casa de Velázquez, 2003.

RODRIGUES Denis, *L'Espagne sous le régime de Franco*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016.

RODRÍGUEZ JIMÉNEZ José Luis, *Reaccionarios y golpistas: la extrema derecha en España, del tardofranquismo a la consolidación de la democracia, 1967-1982*, Thèse de doctorat, Madrid, Universidad Complutense, 1994.

RODRÍGUEZ JIMÉNEZ José Luis, « La división de la clase política en el tardofranquismo », dans Carlos Navajas Zubeldia et Diego Iturriaga Barco (dir.), *Crisis, dictaduras, democracia. Actas del I Congreso Internacional de Historia de Nuestro Tiempo*, Logroño, Universidad de la Rioja, 2008, p. 45-62. Disponible [en ligne](#)

SARRÍA BUIL Aránzazu, « Munich, 1962 : del contubernio de la traición al congreso de la concordia. Metamorfosis de un acontecimiento », dans Juan Antonio García Galindo, Pierre-Paul Gregorio, Nathalie Ludec, Natalia Meléndez Malavé, *El estatuto del acontecimiento*, Bordeaux, PILAR, 2015, p. 87-106.

SESMA Nicolás, *Ni una ni grande ni libre. La dictadura franquista*, Barcelona, Crítica, 2024.

TROUVÉ Matthieu, *L'Espagne et l'Europe. De la dictature de Franco à l'Union Européenne*, Bruxelles, Peter Lang, 2008.

VIÑAS Ángel, *En las garras del águila. Los pactos con Estados Unidos, de Franco a Felipe González (1945-1995)*, Barcelona, Crítica, 2003.

YSÀS Pere, « Defenderemos nuestra victoria con uñas y dientes. El tardofranquismo », dans Ángel Viñas Martín (dir.), *En el combate por la historia: la república, la Guerra Civil, el Franquismo*, Barcelona, Pasado & Presente, 2012, p. 705-722.

—, *Disidencia y subversión: la lucha del régimen franquista por su supervivencia, 1960-1975*, Barcelona, Crítica, 2004.

Articles disponibles en ligne

Sur le franquisme et le « tardofranquisme »

BARRERA Carlos, « El Opus Dei y la prensa en el tardofranquismo », *Historia y Política*, n°28, 2012, p. 139-165. Disponible [en ligne](#).

BURGUERA AMEAVE Leyre, « El “derecho constitucional de anticipación” en la pre-transición », *Revista de Derecho Político*, n°92, enero-abril 2015, p. 195-224. Disponible [en ligne](#).

GIL PECHARROMÁN Julio, « Esperando a La Parca. El franquismo en la expectativa del postfranquismo (1969-1975) », *Aportes. Revista de Historia Contemporánea*, n°93, 2017. Disponible [en ligne](#).

PAYNE Stanley G., « ¿Tardofranquismo o pretransición? », *Documento de Trabajo, Cuadernos de la España Contemporánea*, n°2, Abril 2007. Disponible [en ligne](#).

PELOILLE Manuelle, « Une rivière souterraine de la Transition : la revue hors les murs *Ibérica por la libertad* (1954-1974) », *Quaina*, n°4, 2012. Disponible [en ligne](#).

PÉREZ José Antonio, CAJAL Arturo, CASTELLS Luis, *Burgos, consejo de guerra, 1970-2020*, Grand Place/Fundación Mario Onaindia, 2020. Disponible [en ligne](#).

SÁNCHEZ RECIO Glicerio, « El tardofranquismo (1969-1975): el crepúsculo del dictador y el declive de la dictadura », *Hispania Nova*, n°1 Extraordinario, 2015. Disponible [en ligne](#).

—, « Dictadura franquista e historiografía del franquismo », *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne*, n°52, 2017, p. 71-82. Disponible [en ligne](#).

SAZ CAMPOS Ismael (dir.), Dossier. « Crisis y descomposición del franquismo », *Revista Ayer*, Vol. 68, n°4, 2007. Disponible [en ligne](#).

Sur l'Église

MARTÍN DE SANTAOLALLA Pablo, « La Santa Sede y la Conferencia Episcopal ante el cambio político en España (1975-1978) », *Revista Española de Derecho Canónico*, vol. 69, n°172, 2012, p. 279-328. Disponible [en ligne](#).

MONTERO GARCÍA Feliciano, Dossier. « El despegue de la Iglesia », *Historia del Presente*, n°10, 2007. Disponible [en ligne](#).

Sur les femmes

BERGÈS Karine, « La nacionalización del cuerpo femenino al servicio de la construcción de la identidad nacional en las culturas políticas falangistas y franquistas », dans Ana Aguado et Mercedes Yusta (dir.), *Género, sexo y nación. Representaciones y prácticas políticas en España (s. XIX-XX)*, *Mélanges de la Casa de Velázquez*, Nouvelle série, 42 (2), 2012, p. 91-103. Disponible [en ligne](#).

DÍAZ SÁNCHEZ Pilar, « La lucha de las mujeres en el tardofranquismo », *Revista Gerónimo de Uztariz*, n°21, 2005. Disponible [en ligne](#).

Sur les mobilisations étudiantes et ouvrières

DOMÈNECH SAMPERE Xavier, « La otra cara del milagro español. Clases obrera y movimiento obrero en los años del desarrollismo », *Historia contemporánea*, n°26, 2003, p. 91-112. Disponible [en ligne](#).

GÓMEZ OLIVER Miguel Carlos, « El Movimiento Estudiantil español durante el franquismo (1965-1975) », *Revista crítica de ciências sociais*, n°81, 2008, p. 93-110. Disponible [en ligne](#).

GONZÁLEZ CALLEJA Eduardo, « La movilización y la protesta estudiantil en el tardofranquismo y la democracia », *Historia de la educación: Revista interuniversitaria*, n°37, 2018, p. 223-255. Disponible [en ligne](#).

SANCHO GALÁN Jordi, « “Nuestro 68 fue el 66”. El Movimiento estudiantil de Barcelona en el marco global de los sesentayochos (1965-1969) », *Historia del Presente*, n°34, 2019, p. 145-160. Disponible [en ligne](#).

SEGOVIA GANIVET Antonio, « Movilización social durante el Tardofranquismo y la Transición », *Historia, trabajo y sociedad*, n°9, 2018, p. 55-75. Disponible [en ligne](#).

YSÀS Pere, « La imposible paz social. El movimiento obrero y la dictadura », *Historia del presente*, n°9, 2007, p. 7-26. Disponible [en ligne](#).

Sur la dimension internationale

DELGADO GÓMEZ-ESCALONILLA Lorenzo, « Las relaciones internacionales del régimen de Franco: una reflexión », *Revista Arbor*, vol. 163, n°642, 1999, p. 153-178. Disponible [en ligne](#).

PEREIRA Juan Carlos, MIRALLES Ricardo (dir.), Dossier « Franquismo, política exterior y memoria histórica », *Historia Contemporánea*, n°30, 2005. Disponible [en ligne](#).

PORTERO RODRÍGUEZ Florentino, PARDO Rosa, « Las relaciones exteriores como factor condicionante del franquismo », *Ayer*, n°33, 1999, p. 188-218. Disponible [en ligne](#).

SÁNCHEZ SÁNCHEZ Esther, « Un hito en la historia de la cooperación militar franco-española: los aviones Mirage III y F1 », *Revista de Aeronáutica y astronáutica*, n°887, octubre 2019, p. 802-808. Disponible [en ligne](#).

SÁNCHEZ SÁNCHEZ Esther, LEÓN AGUINAGA Pablo (dir.), Dossier « La ventana al exterior del Ejército español en la Guerra Fría », *Ayer*, vol. 116, n°4, 2019. Disponible [en ligne](#).

VIÑAS Ángel, « ¿La “hábil prudencia” de Franco? (Política exterior y finanzas) », *Hispania Nova*, n°1 Extraordinario, 2015, p. 292-328. Disponible [en ligne](#).

Sur l'armée

ALONSO BAQUER Miguel, « El papel de los militares en la configuración del franquismo », *La Albolafia, Revista de Humanidades y Cultura*, n°1, 2014. Disponible [en ligne](#).

GÓMEZ ROSA Fidel, « Unión Militar Democrática: balance de una experiencia histórica », *La Albolafia: Revista de Humanidades y Cultura*, n°14, juin 2018, p. 38-59. Disponible [en ligne](#).

PUELL DE LA VILLA Fernando, ALDA MEJÍAS Sonia (dir.), *Los ejércitos del franquismo (1939-1975)*, Instituto Universitario General Gutiérrez Mellado/UNED, 2010. Disponible [en ligne](#).